

Antiquités Egyptiennes - Mythologie

Amon (Le caché)

Amon (Amen, Amun, Ammon en grec, Amoun), était à l'origine le dieu de Thèbes, il fut identifié plus tard à Rê et nommé Amon-Rê.

Le nom d'Amon signifie "Caché" car nul ne pouvait le voir.

Selon les traditions les plus anciennes, Amon s'est créé lui-même à partir du Chaos primordial, mais selon les plus vieilles traditions Thébaines, Amon a été créé par Thot comme une des huit déités primordiales de la création (voir Ogdoade) avec sa parèdre Amomet.

Une des divinités les plus importantes de l'Égypte ancienne. Comme son nom l'indique "le caché", il n'est pas représentable. Toutefois on peut le voir parfois sous la forme d'un pharaon coiffé d'une couronne à mortier surmontée de deux plumes.

Epoux de Mout et père du dieu Khonsou dans la triade thébaine, Amon est un dieu presque inconnu dans les périodes reculées de l'histoire de l'Égypte pharaonique ; il prendra une place de plus en plus prépondérante à mesure que les princes de Thèbes vont gagner en pouvoir. C'est à partir de la XIe dynastie, qu'il prendra une dimension nationale et qu'il finira par s'imposer comme le dieu des dieux. La montée aux pouvoirs des Ammenhemat sera déterminante pour le rôle joué par Amon, le roi des dieux, le véritable Jupiter égyptien. Amon est associé à un grand nombre de légendes. Sous le nom d'Amon-Rê, on l'a identifié au dieu solaire. Sous la forme d'une oie (un de ses animaux symboliques), il pondit l'œuf primordial d'où sortit la vie. Enfin, sous la forme d'un serpent, il fertilisa l'œuf cosmique façonné par les divinités de l'Ogdoade d'Hermopolis dans les Eaux primordiales.

On le représentait sous forme d'un homme coiffé d'une haute couronne portant deux hautes plumes verticales. On le trouve souvent avec la peau peinte en bleu.

Les attributs d'Amon sont le disque, image du soleil, les cornes et le fléau ; il est figuré tantôt avec une tête de bélier, tantôt avec un visage humain, portant parfois des cornes de bélier qui naissent au-dessus des oreilles. Il portait en général sur la tête une tiare de plumes ornée parfois du disque solaire.

Ses animaux sacrés étaient l'oie et le bélier.

Amon-Rê est le dieu le plus important de la mythologie égyptienne. Malgré son nom, sa véritable forme est celle d'Amon. Il prend les titres d'Amon-Rê lorsqu'il est dans toute sa gloire. Son lieu de culte principal est dans la ville antique d'Ouaset, ou Louxor (Thèbes) mais surtout à Karnak, le temple le plus riche du pays. Son nom dépassa vite la ville et le pays l'adora.

Anubis

Il serait le fils d'Osiris et d'Isis ou plutôt de sa sœur Nephthys qui avait emprunté l'apparence d'Isis.

Reconnaissable à sa tête de chien noir, Anubis (Impou en égyptien) remonte probablement aux sources de la civilisation égyptienne, puisque sa fête est mentionnée dès 3000 av. J.-C.

Protecteur de la ville de Kasa, dont l'emblème était le chien errant, Anubis est très tôt devenu le patron des embaumeurs en inventant la momification. Technique expérimentée une première fois sur le corps démembré du dieu Osiris, son père. Maître de la thanatopraxie, il accompagnait le défunt, protégeait

sa dépouille de la corruption et donc de la mort définitive. Pendant les embaumements, le prêtre revêtait le masque d'Anubis et jouait la scène mythologique de momification d'Osiris. La couleur noire d'Anubis serait la métaphore de sa fonction : verser du bitume dans le cadavre.

Aton

Assimilé à Ra. Divinité symbolisant le globe solaire, proclamée dieu suprême et unique des monothéistes. Représenté sous la forme d'un disque solaire avec de longs rayons en forme de mains à leur extrémité.

Atoum

Dieu du chaos liquide, "Soleil sortant de l'eau tous les matins", assimilé à Ra, mais représente plutôt le soleil couchant.

Représenté en tant qu'homme coiffé d'une double couronne tenant dans une main le sceptre d'Ouas et dans l'autre la croix ansée Ankh.

Bastet, Bastis, Bast

Chatte

Déesse de la musique, de la joie du foyer, des chats et de la maternité.

La déesse chatte Bastet s'identifie parfois à Sekhmet.

Bès

Bes est le dieu du foyer, il est un génie bienfaiteur et protège des mauvais esprits. Originaire du Soudan, populaire au Nouvel empire, il souvent représenté par un nain accroupi jovial avec des longs bras, de courtes jambes, des sourcils imposants et une queue. Son visage est celui d'un Lion et est représenté quelque fois de face, chose rare à l'époque.

Bès ou Bisu est le dieu égyptien qui passe pour chasser les mauvais esprits et le malheur.

Bès est un génie protecteur plutôt qu'une divinité à proprement parler ; on ne lui connaît qu'un temple dans l'oasis de Bahariya.

Malgré son aspect peu avenant, c'était un dieu bienfaisant qui devait, par son aspect, faire peur aux mauvais esprits. Il portait des épées et des couteaux, et aussi des instruments de musique pour faire du vacarme et les effaroucher mais c'était aussi une divinité de la Musique, de la Danse et de la Joie.

Parfois représenté en dieu ithyphallique c'est également une divinité de la sexualité et de la grossesse. Bès aida la déesse d'hippopotame Taourét en couches.

Geb

Dieu de la Terre, des plantes et des minéraux. Epoux de Nout et successeur de Ra en tant que premier Roi d'Egypte.

Hapy

Divinité androgyne. Corps masculin avec des mamelles féminines.

Hapy est la personnification divine du Nil. Symbole de la prospérité.

Hathor

Vaches, femme portant le disque solaire entre ses cornes

Déesse de l'amour, de la beauté, de la musique, de la maternité et de la joie.

Mais elle est plus connue en tant que déesse des festivités et de l'amour. Elle était représentée sous les traits d'une vache, ou d'une femme portant le disque solaire entre ses cornes.

Son attribut est le collier à contrepoids.

Horus

Le fils d'Isis et d'Osiris à la tête de faucon est appelé à devenir la manifestation du pouvoir solaire sur Terre, celle du Pharaon sur l'Égypte. Protégé par sa mère Isis à l'abri des Papyrus de la ville de Chemnis, dont il est le patron, il s'estime le seul dépositaire de l'héritage d'Osiris, mais se montre incapable de gouverner. Il doit d'abord vaincre Seth et faire la preuve de sa maturité. Après un violent combat où il finit par vaincre Seth, Horus est jugé "juste de voix" par les grands dieux cosmiques. Son triomphe rejaillira ultérieurement sur tous les rois victorieux et les défunts vertueux. Tout pharaon est Horus incarné, protecteur surnaturel de l'Égypte appelé à rejoindre Osiris après sa mort. Horus est le nom grec du dieu égyptien Hor, qui signifie (Celui qui est au-dessus) ou (Celui qui est loin), un dieu à multiples facettes de la mythologie égyptienne. Il a une tête de faucon portant la double couronne et auréolée d'un disque solaire.

Osiris, assassiné par son frère Seth, est ramené à la vie, le temps d'une union, grâce aux efforts conjugués d'Isis et de Nephtys. C'est de cette union miraculeuse que naîtra Horus. Pour venger la mort de son père Osiris, il affrontera son oncle Seth, le vaincra et recevra le trône d'Égypte en héritage, mais sera sans cesse remis en difficulté par Seth. Il est par-là même le premier des pharaons. Les rois d'Égypte sont considérés comme les incarnations du dieu Horus. À l'opposé de Seth qui représente le Mal, Horus incarne le principe du Bien, mais il ne faut pas réduire la vision complexe des égyptiens au dualisme moderne. Lors de son combat avec Seth, il perdit son œil, mais le retrouva par la suite grâce à Thot. Appelé « Oudjat », cet œil représente la victoire du bien sur le mal. Porté sous forme d'amulette, il rendait invincible et apportait la clairvoyance.

Les quatre fils d'Horus représentés sur les vases canopes sont :

- Amset (L'homme)
- Hâpi (Le babouin)
- Douamoutef (Le chacal)
- Kébehsénouf (Le faucon)

Seth et Horus, une lutte sans fin !

À Horus, fils et héritier d'Osiris, la couronne d'Égypte revient de droit. Mais Seth, jaloux, s'en empare par la force. Horus, appuyé de sa mère Isis, fait convoquer le tribunal des dieux à toute fin de régler ce contentieux. Rê préside, tandis que Thot tient le rôle du greffier. Quatre-vingts ans s'écoulaient pourtant sans que le débat ait progressé ! Le tribunal est même partagé entre les tenants de la royauté légitime (revenant à Horus), et Rê qui voit en Seth son perpétuel défenseur contre Apopis ! Les débats, qui

tournent en rond, nécessitent un avis extérieur. C'est donc à Neith, déesse de Saïs, réputée pour son infinie Sagesse, que Thot s'adresse. Sa réponse est sans ambiguïté : la couronne revient à Horus. Cependant pour ne pas pénaliser Seth, Neith propose de lui offrir les déesses Anat et Astarté comme épouses. Si le tribunal se réjouit de cette solution, Rê, lui, reste sceptique. Horus ne serait-il pas un peu jeune pour assumer la direction du royaume ? Isis, excédée par tant de tergiversations, propose de déplacer les débats à Héliopolis devant Atoum et Képri. Le ton monte ! Seth, furieux, s'y oppose et ordonne que les débats se fassent en l'absence d'Isis. Mais c'était compter sans la ténacité de la déesse. Elle se réintroduit dans l'enceinte du tribunal sous les traits d'une belle jeune femme qui ne manque pas d'attirer rapidement l'attention de Seth. Tous deux finissent même par converser. Troublé par tant de beauté, Seth s'égaré dans des propos compromettants, reconnaissant même sous la cape la légitimité filiale d'Horus ! « La rusée » Isis se dévoile alors. Le coup de théâtre laisse Seth sans voix. Quant à Rê, il a pu juger de l'imprudence de Seth, qui se confia sans prendre garde à une inconnue. Aussi la couronne revient-elle à Horus des mains de Rê lui-même. Mais Seth, éternel jaloux, ne semble pas décidé à en rester là. Il propose à Horus des jeux sportifs. Parmi eux, une épreuve aquatique où les deux dieux se transforment en hippopotames. À celui qui restera le plus longtemps sous l'eau de devenir roi ! Mais Isis, qui suit de près les mésaventures de son fils, perturbe la partie et s'attire finalement le mécontentement des deux protagonistes ! Les trois dieux se déchirent en violentes disputes. Rê, désespérant d'assister enfin à une réconciliation, les invite à faire la paix autour d'un banquet. Mais une fois encore, les réjouissances tournent court ! Les luttes ne cessent de se multiplier. Osiris, resté silencieux, intervient alors et met directement en cause le tribunal qu'il juge trop laxiste. En tant que dieu de la végétation, il menace de couper les vivres à l'Égypte ! Les dieux, bousculés par tant d'autorité, ne tardent pas à rendre un verdict favorable à Horus. Mais Seth n'est pas oublié. Placé aux côtés de Rê, il devient « celui qui hurle dans le ciel » pour que soit fait place devant le dieu créateur.

Isis

A travers la légende osirienne, Isis est devenue l'image la plus familière du panthéon égyptien, sœur et épouse de dieu, c'est elle qui recueillit le corps défunt d'Osiris, après que Seth l'eut privé de vie, c'est elle aussi qui aidée de Nephtys et de Thot, parvint par le vent de ses ailes à rendre le souffle vital au dieu mort. C'est elle enfin qui, après le départ d'Osiris, né à une vie nouvelle mais restreinte à l'au-delà, éleva, à l'abri des marais de Chemmis, dans le Delta, le petit enfant Horus, son fils conçu d'Osiris défunt.

Figure populaire plus que tout autre, Isis, le type de l'épouse fidèle, même au-delà de la mort, et de la mère dévouée, avait déjà en elle tous les traits nécessaires pour gagner la faveur des fidèles. Sa puissance magique, vite spécialisée dans la protection des enfants, ne pouvait qu'accroître le nombre de ceux qui recouraient à elle : les Papyrus racontent comment Isis parvint, par ruse à surprendre un jour le nom secret du dieu suprême, ce qui lui conférait sur l'univers une puissance illimitée.

Son nom signifie apparemment « siège ».

Elle devint l'image de la déesse universelle : « Je suis la mère de la nature entière, maîtresse de tous les éléments, origine et principe des siècles, divinité suprême, reine des mânes, première entre les habitants du ciel, type unique des dieux et des déesses. Les sommets lumineux du ciel, les souffles salutaires de la mer, les silences désolés des enfers, c'est moi qui gouverne tout au gré de ma volonté. » « Puissance unique, le monde entier me révère sous des formes nombreuses, par des rites divers, sous des noms multiples... Les uns m'appellent Junon, les autres Bellone, ceux-ci Hécate, ceux-là

Rhamnusie. Mais les peuples des deux Éthiopies et les Égyptiens, puissants par leur antique savoir, m'honorent du culte qui m'est propre, et m'appellent de mon vrai nom : la reine Isis. »

Khépri

Khépri : le nom signifie *celui qui vient à l'existence*.

Les ancêtres lointains avaient nommé « kheperer » cet insecte, or quand vint l'écriture le scarabée fut bien utile pour noter un terme aussi abstrait et complexe que « venir à l'existence » (= kheper).

Pour les anciens « venir à l'existence », « être » et « devenir » furent associés aux idées de génération spontanée et de renouvellement dont le scarabée était étroitement associé.

Durant l'Ancien Empire, Khepri apparaît comme le dieu solaire tout au long de sa course, ce rôle sera modifié par la suite.

Khépri devient un dieu primordial ; un démiurge qui s'est lui-même créé.

Khepri perdit aussi de son individualité pour ne plus être qu'un des aspects, un des « khéperou » du dieu solaire Ra (Amon par la suite).

À l'Époque Archaïque, Khepri était considéré comme une manifestation d'Atoum (dans ce cas-là, c'est un scarabée à tête de bélier) et plus tard, il fut identifié à Ra, dont il ne pouvait cependant représenter qu'une seule phase : bien que Khepri, durant l'Ancien Empire, apparut comme un dieu solaire tout au long de sa course, son rôle évoluera pour devenir uniquement le soleil naissant.

Dans la course nocturne le soleil est Atoum, Khepri au matin et Ra dans la course diurne.

Maât

Déesse de la justice.

Rien n'échappe aux rayons du soleil ni à l'omniscience de sa fille. C'est Maat, la plume, qui pèse dans la balance du Jugement contre le cœur du défunt. Chaque Pharaon, chaque prêtre et chaque vizir en est le vicaire. Dépositaire des valeurs de la justice, Maat est le fondement même de la monarchie.

Mout

La déesse Mout, mère divine, tendre ou féline, est particulièrement vénérée à partir du Nouvel Empire. Des temples lui sont consacrés, dont le plus célèbre reste celui de Karnak. Mout est représenté comme une femme à tête humaine ou comme une femme à tête de lionne. Mout est assimilée à la mère, à la maternité ainsi qu'à la Sagesse de la matrone.

Neith

Architecte de l'Univers, elle tisse le monde comme une toile.

C'est la déesse de la guerre et de la chasse. Son rôle est de repousser les mauvais esprits et de protéger le sommeil. Avec les trois autres déesses Isis, Nephthys et Selqit, Neith veille aussi et les vases canopes, plus particulièrement sur celui gardé par Douamoutef qui contient l'estomac du défunt.

Déesse créatrice du monde, maîtresse du tissage, des arts domestiques et de la femme, protectrice du sommeil, des sarcophages et des vases canopes.

Neith est la déesse originaire de la ville de Saïs dans le delta du Nil ; elle est représentée par une femme coiffée de la couronne rouge de la Basse Egypte et tenant à la main un arc et des flèches ou d'un bouclier.

Nephtys

La déesse des morts

Son nom signifie "dame de la demeure", c'est à dire "celle qui veille sur la nécropole". Soeur d'Isis et d'Osiris, elle est l'épouse de Seth, son autre frère. Elle est la déesse protectrice des morts et veille sur le sarcophage. Elle incarne l'obscurité, l'invisible, la nuit et la mort.

Noun

l'Océan primordial

Nout

Elle est représentée sous les traits d'une femme au corps recourbé en arc de cercle, les bras pendant vers le couchant, et les pieds du côté du levant. Son corps couvert d'étoiles personnifie la voûte céleste.

Osiris

Coiffé de la mitre blanche, couronne de Haute-Egypte, flanquée de deux plumes.

Il épouse sa sœur Isis pour régner sur l'Egypte et lui apporter la civilisation. Ce qui manque pas de rendre jaloux Seth, qui règne sur le désert. Ce dernier lui tente un piège en promettant d'offrir à qui y entrerait un splendide sarcophage. Lorsque Osiris s'y installe, Seth referme le couvercle et le plonge dans le Nil. Le coffre dérive alors jusqu'à Byblos en Phénicie où Isis le récupère. Par magie, elle parvient à réveiller la puissance virile d'Osiris pour concevoir Horus. Mais Seth s'empare du cadavre et le découpe en 14 morceaux qu'il éparpille dans toute l'Egypte. Isis et Nephthys partent en quête des morceaux et les réunissent tous à l'exception du phallus dévoré par le poisson Oxyrhinque, incarnation de Seth. Anubis les entoure de bandelettes de lin dans l'attente de sa résurrection. Souverain du royaume de la mort, Osiris symbolise la continuité du pouvoir pharaonique dans l'au-delà.

Ptah

Ptah, le dieu créateur.

Il est considéré comme le démiurge qui a pensé le monde dans son cœur et puis l'a réalisé par le verbe.

Il joue également un rôle dans la préservation de l'univers et a permanence de la fonction royale. C'est le patron des artisans.

Ptah de Memphis, dont sa qualité de protecteur des artisans et des artistes fut identifiée par les Grecs avec Héphaïstos, est ordinairement représenté comme un homme momifié, dressé souvent sur un piédestal à l'intérieur d'un naos, le crâne enfermé dans un étroit serre-tête et le corps emmaillotté dans des bandelettes d'où se dégagent, seules, les mains qui tiennent verticalement un sceptre composite réunissant les emblèmes de la vie, de la stabilité et de la toute-puissance.

Rê / Ra

Rê qui signifie probablement « créateur », est le nom du Soleil, souverain maître du ciel.

Déification du soleil visible, Rê est l'un des dieux principaux de l'Égypte. C'est lui qui, sur la barque solaire, traverse le ciel durant la journée avant de franchir l'occident. Au crépuscule, il descend sous Terre et fait le trajet inverse avant de ressortir à l'orient, le lendemain. D'anciennes légendes racontent que Rê régnait sur les hommes, mais qu'ils se révoltèrent contre lui. Contraint de se défendre, il leur envoya une arme redoutable, son œil (Hathor).

Rê n'étant pas la seule divinité solaire, les différents clergés l'ont progressivement assimilé à d'autres dieux.

Au matin, il est Khepri, le scarabée émergeant du sol après sa nymphose.

Le midi, il devient Horakhty, c'est-à-dire Horus solarisé.

Au couchant, il se transforme en Atoum, le demiurge vieillissant. Le pouvoir juste et brûlant de Rê dominera les trois millénaires de l'Égypte Ancienne.

Sekhmet

Sekhmet (la puissante) est une déesse de la mythologie égyptienne. Elle est représentée par une femme à tête de lion portant le soleil. De sa bouche de lionne sortent les vents du désert. Déesse guerrière personnifiant les ravages du soleil. Elle est l'instrument de la vengeance de Rê contre l'insurrection des hommes. Son corps brûlant et ses flèches incandescentes détruisent les ennemis du roi.

Elle apporte les maladies par ses miasmes. Rê dut lui faire préparer un breuvage spécial pour apaiser sa soif de sang. Cependant, l'initié peut gagner ses faveurs à condition de vaincre ses propres peurs ; car malgré sa violence, la déesse a le pouvoir de guérison, ce qui l'a consacrée déesse des médecins. Épouse de Ptah et mère de Néfertoum dans la triade Memphite.

Légendes

On raconte que Rê, fâché par la rébellion des hommes, demanda conseil aux autres dieux. Noun et d'autres dieux lui conseillèrent d'envoyer son "œil divin" pour mater l'humanité.

Rê accepta et envoya son "œil divin", Hathor, transformée en Sekhmet. Mais une fois qu'elle eut commencé à détruire les hommes avec tant de violence que rien ne put l'arrêter, Rê, qui ne voulait pas anéantir toute l'humanité, prépara un breuvage composé d'herbes, de jus de grenade rouge et de bière. Trompée par la couleur du liquide qu'elle croyait être du sang, elle en but jusqu'à s'enivrer.

Sekhmet reprit l'apparence de la divine Hathor. L'humanité avait échappé de justesse à un sort funeste, mais les maladies et la mort venaient de faire apparition sur la terre.

Seth

Fils de Geb et de Nout, frère d'Osiris, il est représenté sous la forme d'une espèce de chacal rouge aux oreilles épointées. A la mort de Geb, tandis qu'Osiris hérite de l'Égypte, Seth reçoit la souveraineté sur toute l'étendue du désert. En tuant son frère, il déclenche le cycle de la mort et de la vie et participe à la création du monde. A la fois agressif et défenseur du soleil contre les forces démoniaques d'Apophis, Seth est ambivalent. Célébré à Ombos en Haute-Égypte, le culte de Seth se développe dans le Delta à l'époque Hyksôs (1650-1550 av. J.-C.)

Shou / Chou

Dieu de l'air. Représenté en homme barbu, se tenant à côté de Geb (la Terre), et tenant Nout (le Ciel).

Sobek

Dieu de l'eau et de la fertilité, Dieu vorace des marais, Sobek qui prend la forme du crocodile, garde tout au long de l'histoire de l'Égypte un caractère ambigu. Dans le Fayoum et les autres régions marécageuses du pays, c'est une divinité liée au soleil, un dieu des eaux et de la fertilité vénéré dans des lieux où pullulaient les crocodiles. Sobek est un dieu solitaire qui n'entretient que peu de relations avec ses semblables. Il a le caractère violent du crocodile, ce qui en fait le défenseur du dieu solaire contre les forces du chaos, mais aussi un être dangereux.

Déité quadruple qui représentait les quatre dieux élémentaires :

Rê, le feu, Shou, l'air, Geb, la terre et Osiris, l'eau

Tefnout

Tefnout est la première divinité féminine et avec son époux Shou assure la première procréation sexuée du monde.

Elle est le symbole de l'humidité tandis que Shou son frère et époux est celui de l'air, de la lumière et de la vie. Les deux entités sont complémentaires et indispensables au cycle du renouveau de la vie et dans l'esprit des anciens Égyptiens à l'assurance que chaque matin le dieu soleil pouvait renaître.

De leur union naquirent les deux autres dieux jumeaux Geb (la terre) et Nout (le ciel). Ils représentent ainsi avec leurs deux enfants les quatre éléments primordiaux.

Thot

Le dieu lunaire à forme d'ibis ou de babouin, fut sans doute adoré en plusieurs points d'Égypte, c'est pourtant dans le nome d'Héliopolis qu'il reçut le plus d'hommage.

Thot, le protecteur des scribes représenté sous la forme d'un babouin. Il semble avoir régné sur tout ce qui comportait une opération intellectuelle : l'établissement de l'écriture, la séparation des langages, et par suite l'annalistique et les lois. Il est le patron des scribes, mais il est aussi le dieu qui compte, le manieur de chiffres, c'est à dire le calculateur du temps, des années, du calendrier, le régent des divisions temporelles. Ces multiples aptitudes ont toujours fait de lui, dans les récits de la mythologie, le secrétaire avisé des dieux, le gratte-papier indispensable à toute action divine. Mais elles lui ont également valu d'autres prérogatives. Sa maîtrise des hiéroglyphes et des paroles divines fait de lui un redoutable magicien, celui qui, par sa connaissance des articulations créatrices du langage, peut susciter à volonté ce qu'il désire voir naître, c'est ce qui explique le fait qu'il ait été considéré, par les théologiens de Memphis, comme la langue de Ptah, c'est à dire comme l'expression verbale par laquelle le dieu donne l'existence à l'univers. Dans d'autres textes, et toujours selon les mêmes idées, il est le « cœur de Rê », l'essence même de sa pensée créatrice {le cœur étant l'organe de la pensée}. Dieu du verbe divin, Thot le grand paperassier, est aussi le patron des magiciens, celui qui connaît les formules magiques nécessaires à la guérison des malades (il a guéri Horus enfant, piqué par un scorpion dans les marais du Delta).